

Introduction au Forum

Anne-Claude Berthoud

Cher(e)s Collègues, cher(e)s Ami(e)s,

C'est ici au nom du Groupe de travail « Langues et science » du Conseil Européen pour les Langues, que j'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue au Forum 2018.

Les langues et la science forment assurément une association complexe, qui s'est posée longtemps comme un noyau de résistance.

Si l'on admet l'importance des langues pour la société, la culture et plus récemment pour l'économie, le monde de la science échappe encore largement à un tel questionnement. La construction et la transmission des savoirs se fondent sur un monolinguisme grandissant, l'anglais *lingua franca* / *lingua academica* étant conçu comme condition d'une connaissance qui se veut universelle. Cette conception est fondée cependant sur l'illusion de la transparence des langues et de l'universalité des modes de communication, considérés comme de simples véhicules au service des idées et des découvertes. Bien que l'anglais ait permis une extraordinaire avancée de la connaissance, il peut aussi à terme conduire à son appauvrissement, au risque de développer une monoculture de la connaissance et de la science, dans la mesure où les pratiques langagières interviennent de manière structurante sur les savoirs et les savoir-faire, jouant un rôle de « médiation » aussi bien en termes cognitifs que discursifs.

Dans cette optique, le plurilinguisme se pose comme antidote à l'écrasement des cultures académiques et scientifiques, comme garant de la pluralité des perspectives, et dès lors de l'« épaisseur », de la profondeur, de la richesse et de la qualité des savoirs et de leur communication.

Aujourd'hui, la thématique « langues et science » relève d'un domaine en émergence ; quelques manifestations et ouvrages commencent à y être consacrés. Dans ce sens, nos réflexions se posent comme précurseur d'un nouveau « trend » qui sans aucun doute va prendre une grande importance dans les années à venir. Et nous avons ici l'espoir de pouvoir en infléchir les lignes directrices.

Le domaine est encore largement à défricher et ne peut aujourd'hui s'appuyer sur une large littérature. Il relève essentiellement d'une démarche exploratoire, avec tous les risques que cela comporte. Le Forum constitue une première tentative de mettre ensemble et de faire dialoguer des expériences diverses, des angles d'approche spécifiques, que ce soit en termes de recherche, d'enseignement supérieur ou de politique linguistique.

Il a l'ambition d'interroger la thématique non seulement en termes abstraits et conceptuels de « langues et de science » mais aussi en termes dynamiques et concrets de « pratiques

plurilingues et de pratiques scientifiques ». Il a ainsi pour objectif de mettre en débat les questions portant sur les enjeux du plurilinguisme pour les pratiques scientifiques, et en particulier les pratiques liées à l'élaboration de nouveaux savoirs.

Il s'agit moins d'interroger les langues en tant que telles, dans leur statut ou leur portée scientifique, que dans leur usage, c'est à dire les langues prises dans des pratiques scientifiques, mises en contact par les locuteurs dans la communication scientifique. En faisant l'hypothèse que l'épaisseur conceptuelle des savoirs provient de la dynamique des échanges, des comparaisons, des transferts mis en œuvre, quelle que soit la valeur intrinsèque des langues en présence. Et on se demandera comment toutes les langues peuvent contribuer à la construction de nouveaux savoirs dans un nouveau type d'échange avec les langues véhiculaires les plus répandues, et cela en termes d'enrichissement conceptuel, discursif et culturel.

Notre Forum s'inscrit dans une grande diversité de perspectives dont les liens et la cohérence sont encore largement à construire. Il ne vise pas à établir un point de la situation ou un bilan des dernières recherches en la matière, mais à proposer des pistes de réflexion multiples pour ouvrir à de nouvelles questions, des questions de recherche encore largement à inventer, visant à donner des arguments scientifiques pour le développement de solutions alternatives plurilingues au service de la qualité des savoirs.

Nos objectifs et notre ambition sont à termes de substituer à un débat idéologique un véritable débat scientifique, afin que les revendications en faveur des langues minoritaires ne le soient pas seulement pour des raisons identitaires et culturelles, mais aussi et surtout pour contribuer à la richesse et à la qualité de la connaissance, l'universalité de la connaissance devant s'inscrire sur fond de diversité et de différence.

Il convient d'instaurer une autre façon de faire de la science, une science « incarnée », « an embedded science », ancrée dans la diversité des langues et des cultures. Une façon de donner à toutes les langues une place dans la construction scientifique et de redonner aux grandes langues véhiculaires la capacité à nourrir l'essor des autres langues.

Il ne s'agit pas de rêver en allant à contre-courant, encore moins d'une démarche d'opposition déclarée contre la globalisation et le tout anglais, mais de créer un « mouvement d'opinion » pour faire « avec l'anglais », en termes de complémentarité et de valeur ajoutée.

En quelque sorte un nouveau partenariat entre les langues pour le bien de la science.

Notre Forum s'articule autour de deux grandes parties : quatre conférences cet après-midi et deux tables rondes demain matin, où nous avons réservé de larges espaces de discussion, tant pour vos questions, vos commentaires, vos propres expériences et vos propositions.

Et soulignons enfin que les interventions et débats de ce Forum feront l'objet d'une double publication, dans la Revue européenne de politique linguistique (Liverpool University Press), d'une part, et dans Cambridge Scholars Publishing, d'autre part.

